

Vers une histoire de la statistique environnementale

Résumé

Dans le numéro 120 (janvier -- avril 2007) du Courrier des statistiques j'ai publié un article esquissant une histoire de la statistique environnementale sous le titre "Les suites du rapport Gruson : 35 années de construction administrative de la statistique environnementale". Comme l'indique ce titre cette histoire pourrait être qualifiée par les historiens professionnels d'institutionnelle et d'internaliste : sur la base des archives des institutions elles-mêmes et des témoignages de ses responsables les plus éminents et les plus officiels, dont le paradigme est le personnage de Claude Gruson, l'institution se raconte la "success story" édifiante, sinon apologétique, de la mise en œuvre d'un projet inspiré par le souci de l'intérêt général pour résoudre les problèmes posés par le cours des choses dans nos rapports avec la nature, -- ce que nous appelons aujourd'hui le mûrissement des crises environnementales --, et dans nos rapports avec nos semblables, -- plus particulièrement les générations futures --, c'est-à-dire l'organisation du cadre de vie spatial et environnemental du "vivre ensemble" : aménagement du territoire, gestion des ressources naturelles et plus particulièrement de l'eau, ménagement des réserves d'énergies fossiles surtout après la crise du pétrole, protection de l'environnement, lutte contre les pollutions et préventions des risques naturels et industriels, économies d'énergie etc...

Le propos de la présente contribution consiste à reprendre les différentes étapes de cette "construction administrative de la statistique environnementale" pour les problématiser : construction et stabilisation de l'objet "environnement", représentations sociales, notamment statistiques, de cet objet et institutions qui produisent et reproduisent ces représentations, niveaux et moyens des politiques publiques environnementales, transformations des actions publiques en interaction avec les problèmes émergents et enfin articulation de cette histoire internaliste et institutionnelle de la statistique environnementale avec une histoire externaliste et sociale.

Cette contribution constitue ainsi un point de passage obligé et intermédiaire vers une autre approche plus externaliste et plus scientifique de l'histoire de la statistique environnementale.